

permission de son précepteur, il suivit en même temps au collège royal les cours d'Écriture sainte et d'hébreu. Ces occupations multiples ne lui firent rien retrancher de ses exercices de piété. Son inclination pour l'état ecclésiastique alla toujours croissant, et avec elle son amour pour la chasteté qu'il avait résolu de garder jusqu'à la mort et dont il avait confié la garde à la Reine des Anges. Mais l'esprit de ténèbres ne pouvait laisser cette fleur de sainteté s'épanouir sur un si vaste théâtre, sans essayer de la faner et de la flétrir sous le vent de la tentation. Vains avaient été jusque-là ses efforts, pour faire trébucher la vertu de François: ni les grandeurs du siècle, ni les douceurs de la famille n'avaient été capables de comprimer dans son cœur l'élan qui le portait vers l'Église: le spectacle des fêtes mondaines, pas plus que les insinuations de compagnons pervers, n'avaient pu diminuer dans son âme l'amour de DIEU et les trésors de perfection dont cet amour si pur est le principe et la source. Le père du mensonge comprit qu'il fallait tenter une autre voie pour ébranler cette vertu si ferme et si précocce. Il se mit à l'attaquer par le découragement, en lui insinuant la pensée que peut-être il n'était pas en état de grâce. Cette tentation alla toujours en croissant, au point qu'il finit par s'imaginer que l'enfer serait probablement son partage pour l'éternité. Dans ces pénibles angoisses du cœur,